

Quand les parents font l'Usep

Pour pallier l'absence d'activités sportives, des parents d'élèves de l'école de Quistinic ont créé les Mercr'Usep. Une expérience à suivre.

À Quistinic, bourg rural de 1500 habitants, depuis l'arrêt du foot il y a cinq ou six ans il n'y avait plus d'activité sportive pour les enfants. D'où le souhait des parents d'élèves de l'école publique – qui accueille 54 enfants répartis dans trois classes à plusieurs niveaux – que l'Usep étende ses activités au mercredi. Une petite révolution, car actuellement l'Usep du Morbihan est essentiellement présente en temps scolaire. Mais l'idée à mûrir et les Mercr'Usep ont vu le jour en janvier, avec le soutien du comité départemental.

« Cela fait cinq ans que je participe aux stages organisés par l'Usep Bretagne pour les enseignants et les parents accompagnateurs », explique Armelle Latrouite, 34 ans, technicienne à l'Ifremer et mère d'Éole, 7 ans, et Yelda, 5 ans. « Dès le premier stage, avec plusieurs parents de Quistinic nous avons formulé ce souhait d'activités Usep du mercredi. En septembre dernier, après un stage consacré cette année à la voile, j'en ai reparlé sérieusement avec le délégué départemental et la directrice de l'école. Nous avons alors rencontré la maire de Quistinic puis, assurés de la mise à disposition de la salle polyvalente, nous avons lancé une enquête afin de savoir combien de parents



La découverte de l'activité cirque s'est terminée par une représentation.

inscriraient leurs enfants et qui était prêt à participer à l'encadrement. » Les Mercr'Usep se sont lancés mi-janvier avec 22 enfants (dont 3 viennent de communes voisines) et 8 parents-animateurs. La périodicité retenue est celle d'un mercredi matin sur deux. « Il s'agissait de ne pas épuiser les forces. Et puis certains parents

étaient un peu anxieux à l'idée de devoir gérer eux-mêmes un groupe. Jusqu'à présent, il y a toujours eu quatre parents par séance, plus moi-même ou un autre membre de l'équipe départementale Usep, même si nous veillons à rester un peu en retrait » explique Marianne Debest, directrice de l'école et élue au comité directeur de l'Usep 56.

ÉLABORER LE CONTENU DES SÉANCES

Le comité a aidé les parents à construire un programme puis à déterminer le contenu et la progression des séances, documents pédagogiques à l'appui. Enfin, le matériel de la circonscription a été mis à disposition. Après un premier cycle d'activités autour du cirque (finalisé par une représentation qui fut un franc succès), et avant de découvrir la course d'orientation, depuis le retour des vacances d'hiver les jeux et sports collectifs sont à l'honneur.

UNE EXPÉRIMENTATION À SUIVRE

Le délégué départemental Laurent Muguet explique la façon dont l'Usep du Morbihan a accompagné le projet des Mercr'Usep de Quistinic.

« Traditionnellement, dans le département l'Usep fonctionne en temps scolaire. Mais l'idée d'élargir nos activités hors temps scolaire était sous-jacente : la demande avait déjà été formulée par des parents d'élèves, tandis que les collectivités et institutions locales (1) nous suggèrent de temps à autre d'investir aussi le hors temps scolaire. En outre, l'expérience de Quistinic est assez proche dans l'esprit de l'accompagnement éducatif (2), même si là ce ne sont pas des "orphelins de 16 heures" mais du mer-

credi. Si nous nous sommes lancés, c'est aussi parce que tous les facteurs étaient réunis, avec une vraie dynamique réunissant des parents motivés, des enseignants et une directrice d'école qui l'étaient tout autant, une mairie partenaire et une AS qui existait déjà. Nous avons donné un coup de pouce concernant le matériel et une aide à la conception du projet et à l'élaboration des séances. Mais ce n'est encore qu'une expérimentation, et avant d'imaginer susciter d'autres initiatives de ce genre il convient de s'assurer que celle de Quistinic se pérennise. » ●

(1) L'Inspection académique, la Direction départementale de la cohésion sociale et à la jeunesse et au sport, le Conseil général.

(2) Dispositif dans lequel jusqu'à présente aucune association Usep du Morbihan ne s'est engagée.



Les deux premiers cycles des Mercr'Usep ont été consacrés au cirque et aux jeux collectifs.

Du fait de la différence d'âge – cela va de 4 à 11 ans –, les enfants ont cette fois été divisés en deux groupes plus homogènes. « À priori les petits restent dans la salle des fêtes, et si le temps le permet les grands profitent des terrains de foot, hand et basket extérieurs, précise Armelle Latrouite. Sinon, sur un plan pratique nous finalisons l'organisation des séances en échangeant par e-mail, puis en nous retrouvant une demi-heure avant l'arrivée des enfants. Nous tenons également un cahier de suivi, même si nous tâchons qu'au moins un des parents présents ait participé à la séance précédente. »

Côté formalités, une association Usep préexistait sous forme de section de l'amicale laïque du village. Les Mercr'Usep se sont juste glissés dans la structure associative comme ajout d'une activité hors temps scolaire. Seuls les parents assurant l'encadrement et quelques enfants venus d'une commune voisine ont pris une licence.

Et qu'en sera-t-il à la rentrée prochaine ? Si le succès se confirme, le rendez-vous du mercredi pourrait-il par exemple devenir hebdomadaire ? « Nous n'en sommes pas encore là, et nous ferons le bilan des Mercr'Usep en juin » modère Armelle Latrouite, qui semble toutefois à l'abri d'une quelconque baisse de motivation : « Il y a une vraie dynamique entre parents. Et, sur un plan plus personnel, je découvre comment mes enfants se comportent avec les autres dans une atmosphère de jeu, et aussi en "interaction" avec les parents des copains. C'est une joie de les voir motivés et actifs. »

Néanmoins, la question de l'accueil d'un plus grand nombre d'enfants viendra peut-être à se poser. Or la disponibilité et la bonne volonté des parents encadrant bénévolement les Mercr'Usep ne sont pas extensibles... Mais en attendant, à Quistinic, les parents d'élèves réinventent le sport scolaire Usep. ●

PHILIPPE BRENOT

PAROLES DE PARENTS, MOTS D'ENFANTS

Laura, 37 ans, mère au foyer :

« Jusqu'alors, j'avais seulement accompagné des sorties scolaires. J'apprécie de disposer d'un fil conducteur et de pouvoir – devoir – réfléchir aux déroulements des activités, d'en découvrir de nouvelles et d'y participer. J'apprécie le relationnel entre parents et avec les enfants de différentes classes d'âges. »

Yannick, 33 ans, paysagiste :

« C'est ma première expérience de l'encadrement d'enfants, et je retiens cette volonté commune, la création d'une dynamique dans l'esprit : "Quand on veut, on peut". Sur le plan personnel, je partage des activités avec les enfants, je me sens utile, j'ai le sentiment de participer à leur épanouissement. J'observe aussi la façon dont mon fils se comporte avec les autres, je prends conscience de

ses capacités, pour peu qu'on lui donne un "petit coup de pouce". Et, du coup, je suis plus présent pour les activités du week-end. »

Laurane, 7 ans :

« Les Merc'Usep c'est bien, j'aime tout sauf la balle brûlante à la pétéca. »

Camille, 11 ans :

« Il y a des jeux qui sont biens, d'autres qui sont nuls. J'aime ceux où on se cache, mais pas les jeux de balle. »

Margot, 8 ans :

« On s'amuse, on apprend des choses, et après il y a un spectacle, les parents peuvent voir comment on progresse. J'aime toutes les activités, sauf quand c'est terminé et qu'on doit attendre deux semaines. »

Raphaël, 7 ans :

« J'aime pas quand il faut partir. » ●